

AU FIL DE LA VIE

Véronique BEAUMONT

Si j'étais...

Si j'étais un crayon,
Je dessinerais un papillon.
Il chevaucherait le vent et braverait les typhons.
Il survolerait les monts et traverserait les vallons.

Si j'étais un pinceau,
Je peindrais un oiseau.
Ses ailes l'emporteraient au-dessus des ruisseaux
Et le déposeraient au milieu des poules d'eau.

Si j'étais un stylo,
J'écirais une farandole de mots
Et, revêtue de tes atours les plus beaux,
Je te les offrirais en cadeau.

Véronique BEAUMONT

Les hirondelles

L'hiver vient juste de se terminer
Dans les régions tempérées.
La nature change de visage
Et offre un autre paysage.

Les arbres verdissent
Et les bourgeons fleurissent.
C'est le retour des hirondelles
Qui volent toujours plus haut dans le ciel.

Avec leur dos noir et leur ventre blanc,
Elles passent au-dessus des champs.
Elles repèrent un coin tranquille,
Bien loin du tumulte des villes.

Alors, dans une valse coordonnée,
Les hirondelles tournoient avant de se poser.
Mais, après un repos bien mérité,
Elles doivent se mettre à travailler.

Elles partent à la recherche de brindilles mouillées
Pour confectionner leurs jolis nids douillets.
Quelques semaines plus tard, le fond est garni d'œufs,
Que les hirondelles, patiemment, couvent de leur mieux.

Quand, enfin, les prés se parsèment de jonquilles,
Les hirondeaux cassent leur coquille.
Alors, les hirondelles reprennent leur envol
Pour attraper des insectes au vol.

Jour après jour, elles donnent la becquée aux hirondeaux
Qui, dès lors, deviennent de plus en plus gros.
Après le printemps, vient l'été
Et les hirondeaux veulent s'essayer à l'envolée.

Après un premier essai raté, mais volontaire,
Leurs petites ailes les maintiennent dans les airs.
Quand arrive l'automne, les hirondeaux ont terminé leur apprentissage.
Ils sont enfin prêts pour effectuer un long voyage.

Alors, ayant découvert la nature,
Les hirondeaux vont partir à l'aventure.
Car, dans les régions tempérées,
La température a bien diminué.

L'hiver s'installera, alors, tout doucement
Et le retour des hirondelles sonnera l'heure du printemps.

Véronique BEAUMONT

La coccinelle

Dans une histoire irréelle,
Je dirais que la sirène du ciel
S'appelle la coccinelle.

A l'aide de ses petites ailes,
Elle quitte la feuille de dentelle
Pour s'élever vers l'arc-en-ciel.

Lorsque le soleil étincelle
Et que le gel fait place au dégel,
Alors, les coccinelles forment une ribambelle.

Jolie coccinelle, te voir est comme la venue du Père Noël,
Toujours exceptionnel et sensationnel.
C'est pourquoi je t'aime d'un amour éternel.

Véronique BEAUMONT